

Serge BRUGUIERE

La croix blanche
48160 St MARTIN DE BOUBAUX

1 UTH
SAU : 5 ha

Châtaignes
Transformation
Vannerie
Vente directe
Accueil

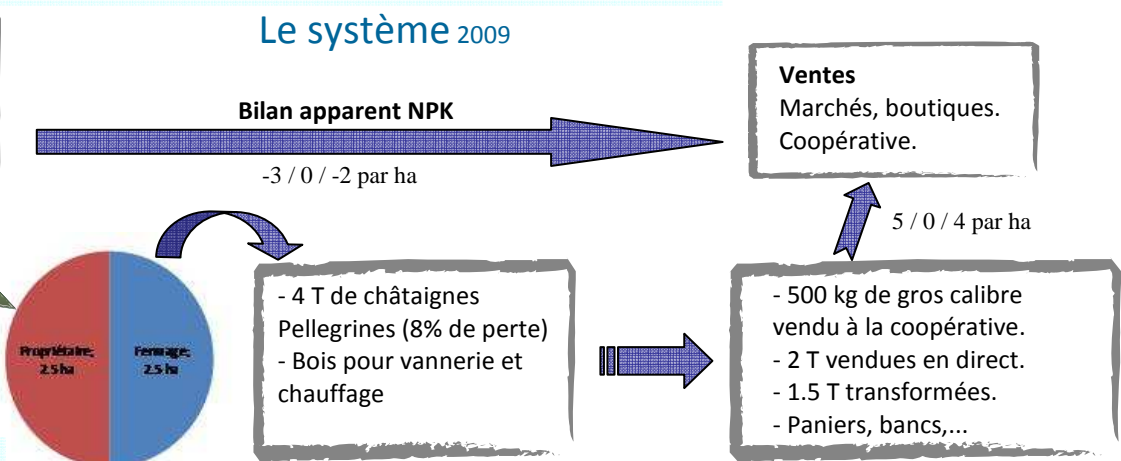
La démarche

M. Bruguière s'installe en 2001 dans les Cévennes sur 20 ha de bois. L'installation sur les terres de ses parents lui a permis de se ressourcer et aussi de vivre selon un mode de vie qui lui correspond. Il s'efforce de développer la culture des châtaigniers en s'inspirant des pratiques ancestrales qu'il tient de son père. La remise en état de 5 ha de châtaigniers lui permet de récolter des châtaignes et de les transformer en farine et en crème. Pour mieux valoriser ses produits, M. Bruguière est à l'origine de la création d'une marque de châtaignes des Cévennes en attendant une possible labellisation en AOC.

Mais les châtaignes ne sont pas la source de revenu principal, ainsi il utilise toutes les parties de l'arbre, grâce à un atelier de vannerie pour la fabrication de paniers, chaises, ...



Intrants
Engrais minéraux : 0 T
Engrais organique : 1,5 T de fumier composté
Traitements chimiques localisés
Fioul : 200 litres
Gasoil : 2 400 litres



Résultats économiques

Produit : 24 000 €
VA : 12 000 €
Revenus : = 1 SMIC
Primes/EBE : 12 % (1200€ ICHN)
Efficience : 42 %
Annuités / EBE : 0 %
Amortissement : 0
Capital d'exploitation : 60 000 €

Objectifs	Stratégies
Rendre viable le système sans productivisme	Développer la vannerie et des activités parallèles comme l'aménagement d'espaces publics
	Transformation des produits et vente directe aux marchés ou dans des boutiques paysannes.
	Mise en place des formations ou de l'accueil
	Création d'une marque « Châtaigne des Cévennes »
Se dégager du temps libre	Faire moins de transformation trop coûteuse en temps et compenser avec plus de diversification
	Travailler avec une personne de plus (un voisin ?)

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> - Cadre paysagé remarquable - Bonnes connaissances de la culture du châtaignier 	<ul style="list-style-type: none"> - Enclavement dans les Cévennes. - Aucune entreprise agricole pour faire du travail à l'ouvrage.

Le mot de l'agriculteur

« Mon but est de cultiver la châtaigne en m'inspirant de pratiques anciennes qui sont durables à la base. Il est important pour moi de transmettre cette notion de durable en l'enseignant à des jeunes. »

Diagnostic de durabilité - IDEA -



Environnement

Atouts

- Variété Pellegrine issue du territoire.
- Contrat Natura 2000
- Couvert herbacé sous les châtaigniers.
- Très faible consommation énergétique.
- Traitements phytosanitaires localisés.

Pistes de progrès

- Diversifier les variétés cultivées (pour l'instant seule une variété est présente sur la châtaigneraie).
- Stopper le brulage des bogues pour limiter le développement des maladies et ravageurs, mais pratiquer plutôt le broyage.
- Valoriser l'herbe au pied des châtaigniers par du pâturage.

Économique

Atouts

- Multiples clients et grande diversité de produits.
- La première source de revenu ne représente qu'un tiers du produit total et la demande en produits issus de la châtaigne est forte.
- Excellente autonomie vis-à-vis de tous types de subventions.
- Bonne transmissibilité.
- Bonne maîtrise de la part des intrants dans le système avec notamment l'utilisation du bois pour le chauffage de l'atelier de vannerie.

Pistes de progrès

- EBE et viabilité relativement faibles (les formations au CFPPA de Florac assurent un complément de revenu).

- Accueil sur la ferme.

Socio-territoriale

Atouts

- 90 % de la vente se fait en circuit court et à une échelle locale.
- Bonne intégration du bâti dans le paysage.
- Nombreuses démarches de qualité.
- Utilisation de filets « anti-grêle » usagés pour le ramassage des châtaignes.
- Utilisation de bois issu du territoire.

Pistes de progrès

- Accessibilité aux châtaigneraies difficile.
- Mettre en place un travail collectif avec des agriculteurs voisins pour alléger le temps de travail pendant les périodes de récolte.

Analyse énergétique

Le bilan est favorable, avec de nombreuses pratiques limitant la consommation énergétique. L'utilisation du bois de chauffage pour la vannerie permet de faire l'impasse sur l'achat de fioul. De plus, la mutualisation d'un atelier de transformation limite aussi la consommation d'énergie. On retrouve également cette idée d'économie dans le recyclage de filet « anti-grêle » pour pommier comme filet de ramassage des châtaignes.

